

27.

127

ATTON

(506 habitants — à 28 kil. de Nancy).

Chef-lieu d'arr. Nancy.
— *de cant.* Pont-à-Mous. à 3 k.
Bur. de poste. . . Pont-à-Mousson.
Chemin de fer.
Route nation. . .
Route départ. . . Pont-à-M. à Nomeny
Maire. Claude (Félix).
Adjoint. Drouot.
Curé. Godfroy.
Instituteur. . . . Thomas.
Institutrice. . . . Royer S^r Soloborge.

Arrondissement
de
Nancy

27 128

Canton de
Sout-à-Mousson

Commune d'Otton

Questionnaire géographique.

1^o La commune d'Otton est située au pied de la côte de Mousson, à droite de la Moselle, sur la route départementale N^o 2 de Sout-à-Mousson à Nomeny, à 28 Kilomètres N.N.O. de Nancy, son chef-lieu d'arrondissement, et à 4 Km. S.E. de Sout-à-Mousson, son chef-lieu de canton.

Elle est bornée au Nord par les territoires de Mousson et de Lesmenils; - à l'Est par ceux de Morville et de Sout-sur-Seille; - au Sud, par ceux de St Geneviève et de Lisy; à l'Ouest par ceux de Blénod et de Sout-à-Mousson.

La superficie de son territoire est de 1.337 Ha.

Le village est bâti sur un petit plateau dont le pied Ouest est baigné par la Morte, ancien lit de la Moselle, et dont le côté Sud s'appelle la Grosse.

Le ravin du Rupt creuse profondément le sol entre le village et la côte de Mousson et vient se



joindre au Ruisseau de la Morte avant de se jeter dans la Moselle à Font-à-Mousson.

Les vignes s'adossent à la côte de Mousson, au Nord. Les forêts s'étendent à l'Est; et les prés remplissent en grande partie l'espace compris entre la Morte et le lit actuel de la Moselle qui termine le territoire à l'Ouest.

Son terroir est assez bon: composé en grande partie de g terres légères et en petite partie de grosses terres (plus on s'éloigne de la rivière,) il produit beaucoup dans les années un peu humides.

Les différentes divisions ou parties connues sous un nom particulier sont: La Côte (vignes et champs)

Quemine (champs)

La Forêt - Facq et Fourasse

Les sauleys (prés)

Le village (champs et jardins)

Athou possède un écart sur la route de Nomeny: la maison forestière du point du jour: un ménage.

& sous de lieux-dits.

Hameaux: Néant

Fermes: Néant

Collines: La Grosse; La Côte de Mousson; Cambra; Froid-Cul; Le haut de la Jambe.

Forêts: Forêt de Facq

}	Point du jour
	Garenne
	Hollambois
	Bois des soeurs

 de l'Etat

Forêt de la Fourasse (appartenant à St. à M.)
vallées: de la Moselle

champs: champs des pauvres, la Botence, Chabousse, Montant Raze, Chemin de Brey, L'Arinotte, la Bergerie, Courbe-Raze, Reton-lieu, Ars-trou, sur le Gobe', Croix St. Catherine, Pré la Guilière, Soirier le Diable, Bot-Colas, Fontaine St. Antoine, Au Chénot, Champ l'officier, Fourche-roye, Rouillade, Quemine, le Dage, Raillis, Fontendelle, Pain de Pâques, Grandes Fourrières, la Pièce, sous le Chemin Ferre', la Louvière, sur Alambois, Altre' (cimetière), des Allemands, Terre maudite, Fauquemine, Quatre oreilles, Mare de Cachot, Cachot, Milieu de Cachot, Tour de Cachot, Evidus de Cachot, Fourrières sous la Ville, Meix-jardins Haut de la ville, Sentier sous la ville, Derrière le barrière, Sur le Chemin de Loisy, La Cour, Sur la Cour, la Grosse, Saintes de la Grosse, Grosse sur le Ferre'.

Prés: ... Pré des jésuites, Etang d'Alle, Etang de Marbonne, Pré le sillon, Pré des marceaux, Grand Saquis, Saulcy Jean Colin, Saulcy de Commune, Grand Saulcy, Saulcy la Vanne, Sur le Saulcy de Cachot, Kôle, Pré le Roy, Pièce de Kôle, Saulcy Lambert, Sur le Grand Saquis, Jardin le Veau.

Signes: Chemin de Sas, sur Sas, Rasante, Cambra,
Petit Cambra, Haut de Cambra, Froid-Cul,
les Simonettes, L'Echalotte, Forbière, la Comtesse,
Côte de la Comtesse, Sous le Chemin de Sas,
L'Allemande, la Malheureuse, Plantes d'Atton,
Jardin le Veau, Vanottes.

Pierres ou rochers; néant

Sources: St. Antoine

Fontaine: Fontaine-lavoir,

Ruisseaux: Ruisseau ou ravin du Rupt, ruisseau
ou ravin d'Alé, Ruisseau de Narbonne
et de Fauquemine, Ruisseau de la
Morte d'Atton ou du Saulcy Jean Colin,

Etangs: Etangs desséchés d'Alé, de Narbonne,
la Morte (ancien lit de la Moselle)

3: Origine des noms de lieux etc

Atrée des Allemands } En Français
ou Atrée des allemands } Cimetière des Allemands

Dans son ouvrage intitulé: «Le Département de la
Meurthe», M. Lepage dit:

«Selon les archéologues, c'est non loin d'Atton, dans une
vallée nommée Fauquemine et Hollambois, qu'en
367, Jovin, qui commandait les légions romaines,
attaqua les Allemands et les tailla en pièces. Les morts
furent ensevelis dans un terrain qui s'appelle
encore aujourd'hui Cimetière des Allemands.»

M. Lepage dit dans le même ouvrage:
«La Moselle passait autrefois auprès de la Commune
d'Atton, à l'endroit où ses eaux forment encore une
espèce d'étang, appelé la Morte d'Atton; c'est à
dire probablement l'étang d'Arbonne dont il est
question dans les anciennes descriptions du pays.»

La première partie de cette assertion est fondée.
Des recherches minutieuses font supposer que c'est
au X^e siècle que la Moselle a changé de lit.

Des anciens ont vu à Atton un titre de propriété
qui relatait le voisinage de la Moselle en Cacheaux.

Malheureusement je n'ai pu retrouver ce titre.

Quant à la susdite seconde partie de la citation
de M. Lepage qui commence par «c'est probablement»,
voici ce que j'en pense:

La Morte d'Atton et l'étang de Narbonne (comme
le cadastre et les habitants d'Atton l'indiquent), sont
deux choses bien distinctes et assez éloignées l'une de
l'autre. Ce n'est pas probable que l'étang de Narbonne
puisse désigner l'ancien lit de la Moselle, aujourd'hui
la Morte: l'élevation de terre de la Grosse, et celle
qui borde l'étang lui-même du côté de la Moselle,
l'éloignement de l'étang et de la Morte, tout fait
supposer qu'il ne pouvait en être ainsi.

D'un autre côté, «le vallon boisé», «les ennemis
occupés à se baigner», la position de Fauquemine

(1) Bataille de Scarponne, Bulletin de l'Association des Anciens de la Moselle, 1886, 9^e p.

et du Hollambois, celle du lieu dit « La terre maudite » qui se rattache sans doute encore à la bataille de Jorin, ne confirment encore dans ma manière de voir. Cachot qui devrait s'écrire Cacheaux indique des terrains qui sont cachés sous les eaux dans les débordements.

Champ l'officier. — Un officier y a été tué en duel; on ignore en quelle année.

Croix des tués. 2 voyageuses ont été tuées en 1826, en ce lieu par un malfaiteur. Une inscription sur cette croix indique le nom des victimes.

Pré des Jésuites. — Il leur a appartenu. Rue des Dames. — Les Dames ou religieuses de la Visitation de Mont-à-Mousson y possédaient un fief.

Dernière le Tartre. — Jardins situés derrière les maisons et jardins ayant appartenu aux religieuses ou Dames de la Visitation de St. à M^m.

4^e Plan de la Commune, (ci joint)

3^e Cours d'eau.

Les Cours d'eau qui traversent la Commune sont la Moselle et 2 petits ruisseaux qui se réunissent avant de se jeter dans la Moselle.

La Moselle, comme il a été dit précédemment, a quitté

le lit qu'elle avait autrefois tout près d'Atton. Elle fait un grand détour à l'ouest et sert aujourd'hui de limite au ban de ce côté, en décrivant une S retournée en sens inverse.

Elle a formé une île importante qui devient presque île pendant les trois quarts de l'année.

C'est au Grand Saulcy que la Moselle change sa rive droite dans les moments de débordements.

Toute la plaine des Saulcys, de Rôle, de Cacheaux jusque Atton se trouve alors couverte d'eau et les dégâts sont plus ou moins considérables selon l'époque à laquelle ils ont lieu. — Aucune note sur les inondations n'a été prise par les habitants d'Atton; je suis obligé de m'en tenir aux faits les plus récents.

En Août 1877, l'eau a couvert Cacheaux; le blé en gerbes qui s'y trouvait encore a été rapporté en haut de la Crosse pour y sécher.

En 7^{bre} 1882, au Saulcy Lambert, des champs fumés, labourés ont été dépouillés, par l'inondation, de leur terre labourable et sont maintenant convertis en prés. Les avoines coupées ont été envahies par les eaux.

En 7^{bre} et 8^{bre} 1887, les regains ont été noyés au Saulcy Jean Colin.

Le Ruisseau d'Alé prend sa source dans la Forêt du Juré

Can de Mousson, il est surtout alimenté par les eaux de pluies; passe près de la baraque des Romains où il traverse la route des Romains, arrivé sur le territoire d'Atton, il traverse l'étang (aujourd'hui desséché) d'Alle, ravine les terres, passe ensuite sous le Ferri romain. Il réunit ses eaux au Rupt, autre ruisseau formé des eaux de pluies, et ravine bien plus fortement les terres, forme des fosses appelées baou en jotois, (trous), qui ne se dessèchent pas en été; passe près de la Cuilerie d'Atton, puis sous la route départementale n°2, et se jette dans le Ruisseau de la Morte. Il est souvent à sec en été.

Le Ruisseau de Fauquemine, prend sa source dans la Forêt de Facq, reçoit les eaux de l'étang (aujourd'hui desséché) de Sarbonne ou Arbonne, passe sur le territoire de Loisy et se jette dans la Morte d'Atton. Il est souvent à sec en été.

Il n'est pas mentionné au cadastre et cependant il doit suivre l'ancien lit de la Moselle, sur une certaine longueur, en amont de la Morte. En aval, il prend le nom de Ruisseau de la Morte ou du Saulcy Jean Colin; il reçoit sur sa droite le Ruisseau d'Alle, puis se réunit au canal de l'ancien moulin de Font-à-Mousson et se jette dans la Moselle à peu de distance et en amont du pont de Font-à-M.

La Morte seule, n'est jamais à sec en été, car elle est aussi alimentée par d'autres sources. Elle renferme du poisson.

6. Particularités météorologiques

Au point de vue des orages, la position d'Atton n'est pas mauvaise. La côte de Mousson et celle de St. Genevieve doivent être cause que les orages se divisent et qu'il grêle assez rarement à Atton. On n'en cite pas de désastreux.

Sur la Forêt de Facq, près de la maison forestière, c'est-à-dire en dehors de ce couloir établi par les deux côtes, il grêle plus souvent.

7. Statistique de la Population.

Années	Population	Ménages ou feux	Décès	Mariages	Observations
1710	..	19 hab; 10 garc.			
1773	..	28 ou 30 hab.			
an 9	327 âmes				
1827	430	86 feux			30 électeurs consulaires en 1831
1836	492	112 -			
1841	479	119 -			48 él.c. pour 1843.
1846	518	124 -			
1851	540	133	13	3	136 électeurs pour 1848
1866	584	132	11	8	
1872	499	132	8	4	
1876	512	141	12	2	
1881	506	137	11	6	154 électeurs en 1888
1886	484	131	9	2	

Comme on le voit par le tableau qui précède, la population varie bien peu. L'augmentation de 33 habitants survenue de 1872 à 1876 est due en partie à l'arrivée de familles du pays annexé ayant opté pour la nationalité française.

8: Constitution physique des habitants, etc.

Les habitants jouissent en général d'une bonne constitution. On voit à Atton des vieillards de 80 à 90 ans. Toutefois les ouvriers qui ont commencé jeunes à travailler aux usines ont des santé bien délabrées.

Il n'y a rien de particulier quant aux us et coutumes. Les habitudes locales sont paisibles. Chacun s'occupe de son travail et reste à ^{peu} près indifférent pour le reste.

On y voit peu de procès. Les seuls qu'il y a eu ont été occasionnés par deux familles dont une ne vient pas d'Atton.

Statistique scolaire.

Atton possède 3 écoles: 1 spéciale de garçons
1 spéciale de filles.
1 école maternelle.

L'école de filles date de 1853. L'école d'asile de 1858.

La maison d'école des garçons date de 1843.

En 1843 il y avait 80 enfants à l'école en hiver, 45 en été.

En 1877, - 48 garçons, 31 filles et 49 enfants à l'asile
1880 37 ul 42 ul 53 ul

Instituteurs communaux d'Atton.
jusqu'en 1870

Date de l'entrée en fonctions	Noms et prénoms	Titre sous lequel ils ont exercé
1708	Fontaine (Jean)	Maître d'école
1718	Guepratte (Jean)	régent d'école
1719	Guepratte (Philippe)	ul
1728	Simonet (Jean)	ul
1728	Pérot (Claude)	ul
1729	Charvard (Joseph)	Marqueur et régent d'école
1753	Charvard (Joseph Etienne)	Chantre et régent d'école
1757	Maire (Jean)	régent d'école
1760	Méciaux (Claude)	ul
1761	Méciaux (Nicolas)	maître d'école
1771	Francois (Jean)	régent d'école
1791	Jullière (Joseph)	maître d'école
1791	Bourrois (Claude)	maître d'école et Instituteur
1791	Marlier (Jean)	Instituteur
1738	René (Sebastien) (de Louis)	ul
1855	Darmoy (Joseph)	ul

9: Terres - prairies.

Les terres sont toutes en rapport à Atton; il n'y pas de friches.

L'assolement triennal avec jachère est employé.
La jachère est remplacée pour les $\frac{9}{10}$ par les plantes sarclées.

L'engrais employé est le fumier ordinaire.
Cependant un cultivateur, (M. Willemis) a employé l'an dernier 10 quintaux de nitrate de soude et 2 petits propriétaires chacun un quintal.

Un vigneron a employé du guano pour ses vignes et M. Willemis, 5 hectolitres de poudre. Ils se sont très bien trouvés de ces engrais.

Le purin est complètement perdu.

Les prairies naturelles sont nombreuses. Elles produisent sans fumier. Les terres d'alluvion qui y sont amenées par les débordements suffisent pour leur donner un bon rapport.

Les prairies artificielles sont le trèfle, la luzerne la minette, le trèfle incarnat.

10: Culture de toutes pièces

La récolte de 1887 a donné les résultats suivants:

Culture	Hectares	Produit (quintaux)	Produit (grains)	Produit (paille)
Froment	140	2240	4200	
Seigle	10	110	230	
orge	19	180	150	
avoine	80	560	960	
potatoes de terre	30	2400		

30 hectares de vigne ont produit 900 Hl de vin
20 Ha de trèfle ont donné 1000 q^{rs} sec
160 Ha de prés 7360 q^{rs} et 12 Ha de luzerne 720 q^{rs} en vert.

11: Rien de marquant concernant la culture et le pâturage.

12: Pêche - Gibier.

Poissons: perche, grenille, carpe, barbeau, goujon ablette, brème, loche, brochet, anguille, chevenne, aucon, rousse, gravelot, tanche, mesaine, solange.

Gibier: Le lièvre est le plus commun. Les loups, les renards, les sangliers se voient traqués de temps à autre, et chaque année quelques-uns des leurs se laissent abattre. Le chevreuil se voit plus rarement. Quelques jeunes gens de la localité vont avec leurs chiens à la chasse aux hérissons pendant les soirées d'été.

Les oiseaux se font rares, les grandes personnes du village et de la ville se livrent à la recherche et à la destruction des nids.

Il n'y a pas de chasseurs à Otton. Mais, en revanche, Sout-à-Mousson en fournit en grande quantité.

Questionnaire archéologique et historique.

Commune d'Atton

Population : 484 habitants.

Noms anciens de la Commune : Hatton, Eston, Attonis villa,
Stodonis villa, Stodonis.

Étymologie du nom? "

Origines de la Commune

Le village d'Atton est fort ancien, il en est parlé dès le IX^e siècle, dans les titres de l'abbaye de St-Epvre de Coul. Il faisait partie des terres du marquisat de Sout-à-Mousson et était au domaine des comtes de Bar. L'un d'eux, Thiébaut, en 1261, affranchit et mit au droit de Stenay tout ce qu'il avait à Atton. En 1278, un seigneur nommé Foulques de Morey, vendit les gerbages d'Atton à Ascelin de Bouconville, bailli de Saint-Mihiel, et, en 1347, le duc Antoine donna les deux tiers des dîmes de ce lieu aux Claristes de Sout-à-Mousson. Les dames de la Visitation de cette ville y jouissaient de certains privilèges et droits honorifiques et y possédaient un fief.

Les habitants de ce lieu devaient 12 par an pour corvées; le droit d'assises sur les laboureurs était de

deux bichets de blé et autant d'avoine par chaque cheval de charrue, plus 7 blancs d'argent et 3 poules.

On appelait gabelle d'Atton un impôt mis sur les bois posés sur la Moselle dans l'étendue du ban de ce village.

I Monuments primitifs.

Neant

II Monuments Gallo-Romains

Voie romaine:

Le territoire d'Atton est traversé par le Ferrié Romain (du Sud au Nord,) grande voie militaire de Coul à Metz.

III Monuments de la Renaissance, du Moyen âge, et des Temps modernes.

12 L'église n'est ancienne que pour le chœur.

Elle est dédiée à St-Germain. C'est sans doute en souvenir d'Attila qui y est passé ^{à Atton} en allant de Metz à Scarponne et vice versa. D'ailleurs n'y a-t-il pas la Commune voisine de St-Genevieve, dédiée à St-Genevieve, et celle de Clémery, dédiée à Saint Loup?

1^o La nef a un plafond ordinaire. Les fermes ne sont pas apparentes. Le chœur a une voûte en plein cintre, en

bragues et plâtre. Les fenêtres sont en plein cintre, pas de vitraux. Les portes sont carrées, à une seule ouverture, pas de pilier, pas de pilastre. Du reste, rien de remarquable.
21 Le clocher est sans flèche, construit en pierres, au-dessus du portail.

Les cloches datent de 1844. Il y en a deux. La grosse s'appelle Alexandrine, du nom de la marraine : Marie-Charlotte Alexandrine Jacquinet, fille de M. le Lieutenant général baron Jacquinet, pair de France, grand cordon de la Légion d'honneur.
La 2^e s'appelle Marguerite. Les inscriptions indiquent que les noms des parrains, des marraines, du desservant, du curé doyen qui a béni les cloches, et du fondeur.

22 à 27. Néant.

34 La rue des Dames, la Grand cour, Derrière le parterre, sont des noms relatifs au fief possédé à Attoz par les Dames de la Visitation de Sont-à-Mousson.

38 à 39. Néant.

39. L'événement antérieur au XIX^e siècle est la bataille de Jorin.

40 à 44 Néant.

45. Dans la Forêt de Facq, en allant à Someny, à 20^m ^{à droite} de la route et non loin de la tranchée de St. Geneviève, se trouve un gros tronc d'arbre qui se divise en deux à 1^m du sol; puis, 1 mètre plus haut, chaque partie se divise encore en deux troncs. On l'appelle dans le pays les 4 fils Armon. Les Prussiens qui ont exploité cette forêt le plus possible, ont respecté cet arbre.

L'Instituteur d'Attoz
E. Thomas.

Document grand format :

se reporter au

"Répertoire des plans

des

monographies communales"

Classement par numéro de commune